Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 1

Artikel: Bilan géographique 1912-1913 [suite]

Autor: Richoz, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041255

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à utiliser les matériaux du pays, à s'adapter au paysage en élevant des maisons d'école aussi pratiques dans leur aménagement que variées dans leur aspect.

Ces prescriptions devraient être introduites dans d'autres pays, elles mettraient fin aux fantaisies de certaines municipalités qui ne craignent pas d'imposer à de malheureux entrepreneurs leurs conceptions saugrenues qui déshonorent tout un coin de terre.

(*A suivre.*) Georges DE MONTENACH.

BILAN GÉOGRAPHIQUE 1912-1913

I. Océan glacial arctique (suite).

Parmi les très nombreuses explorations arctiques des deux dernières années, je citerai encore, comme curiosité sportive et scientifique, celle du Danois Knud Rasmussen dans le Nord du Groenland.

Knud Rasmussen est d'origine groënlandaise par sa mère. Rompu dès l'enfance au genre de vie et à l'alimentation des Esquimaux, il vient d'accomplir un voyage qui est à la fois un raid incomparable et une exploration scientifique de réelle valeur.

En juillet 1910, Rasmussen arrivait à la baie de Melville. Au printemps suivant il partait pour l'extrême Nord avec quatre traîneaux et trois compagnons, dont deux Esquimaux. Le Groënland est constitué essentiellement, comme on sait, par un énorme plateau ridé de montagnes, aussi vaste, à lui seul, que l'Allemagne, l'Autriche, la France et l'Angleterre réunies. Il est couvert, jusqu'aux bords, par une gigantesque carapace de glace appelée l'*inlandsis*. Rasmussen l'a traversé d'abord du Sud-Ouest au Nord-Est. Son itinéraire qui reste un peu au-dessous de celui de Peary, l'a conduit directement au Danemark-fjord découvert par Mylius Erichsen. De là l'explorateur a visité la Terre de Peary, puis, revenant sur ses pas, il est rentré à la baie de Melville, après avoir couvert 2,230 km. sur l'inlandsis. Son endurance, son habileté dans le maniement des chiens sont telles que, malgré le froid, les crevasses et des montagnes de 2,225 mètres, il a parcouru en moyenne 65 km. par jour à l'aller.

Un dernier exploit couronna cette superbe randonnée. Au

lieu d'attendre un bateau qui serait venu le prendre, pendant l'été, dans la baie de Melville, Rasmussen est revenu en traîneau, sur la banquise, jusqu'à Holstenborg (plus de 1,100 km.) Cette marche périlleuse a duré de janvier à avril.

Le 10 mai 1913, l'intrépide marcheur débarquait à Copenhague après trois années de reconnaissances et d'études.

M. Charles Rabot, qui s'est fait une spécialité des langues nordiques et des relations d'explorations polaires, attribue à cette expédition une grande valeur scientifique. Voici, à ce qu'il me paraît, les deux résultats essentiels. D'abord le voyage de Rasmussen confirme la découverte d'Erichsen d'après laquelle la Terre de Peary n'est pas une île, mais une presqu'île, rattachée à la terre principale par un isthme très large. Cette bande de terre, assez élevée, a ceci de particulier, qu'elle est dénuée de glace. La neige y fond très vite. Aussi le gibier y abonde ; les bœufs musqués surtout y sont nombreux. Ensuite Knud Rasmussen a rencontré, par 82 à 83°, des cercles de pierres indiquant l'emplacement de camps esquimaux. Cette découverte inattendue explique l'énigme du peuplement de la côte orientale du Groënland : les tribus, ne pouvant pas traverser l'inlandsis, ont émigré de l'Ouest à l'Est, en faisant le tour du Groënland par la ligne des côtes [1].

LÉON RICHOZ.

EXAMENS DES RECRUES EN AUTOMNE 1913

I. Sujets de composition (suite).

Sujets facultatifs

1. Souscription nationale en faveur de l'aviation.
2. Rapports de la Suisse avec les pays voisins.
3. La loi fédérale forestière.
4. La poste fédérale.
5. De la protection des animaux.
6. La protection des sites naturels.
7. Les droits du citoyen.
8. Les dépenses de la commune ; impôts communaux, etc.
9. Pourquoi apprenons-nous les langues étrangères ?
10. De l'alimentation du peuple.

[1] D'après les *Annales de Géographie* du 15 juillet 1913, p. 382.